

Si près, si loin

Alain Olivier

Si près, si loin

Recueil de trois nouvelles :
Elle, Il et Eux

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Triste Navigo, Editions du Lys Bleu, 2023

Illustration de couverture :
Tableau d'Alain OLIVIER « Les marcheurs » 2009

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13507-6

À mes parents, à mon épouse

Avant-propos

Dans un monde où les réseaux sociaux et les médias sont à la recherche du « buzz », les hommes et les femmes oublient l'essentiel de l'existence, l'écoute, l'amour, et la solidarité.

PREMIÈRE PARTIE

Elle



Tableau d'Alain OLIVIER « *Hors normes* » 2013

Elle

Le ciel se noircit, le vent se lève, les parapluies s'ouvrent.

Ce vendredi, veille d'un long week-end, ne présage rien de très agréable.

Les tours de cet endroit, surréaliste pour un migrant aveyronnais et suranné pour un californien, tremblent de haut en bas. Les ascenseurs vomissent leur lot d'employés blafards.

Dix-huit heures à la Défense, premier quartier d'affaires européen par l'étendue de son parc de bureaux, la matière grise laisse place aux vigiles de nuit.

Les patinettes sortent des sacs à dos, les cols se relèvent, la pluie redouble. Emportés par la foule, les rares visiteurs de l'esplanade ne trouvent plus le chemin de la rédemption, celui du métro.

Le ciel est zébré d'éclairs, suivis de grondements à péter les tympanes d'une chauve-souris. Un halo lumineux avance lentement face à la Grande Arche.

Elle, nimbée d'une lumière blanche, sac à la main, yeux rieurs, marche lentement dans la cohue.

Elle, entourée par la pluie, épargnée, par les gouttes d'eau.

Elle, immatérielle mais vivante, trace son chemin au milieu d'un attroupement médusé.

D'aucuns posent un genou à terre, prient la vierge Marie. D'autres se pressent sur le portable pour multiplier les photographies.

Un murmure d'inquiétude s'amplifie sur le parvis.

La grande semaine du piéton pétrifié est ouverte. Jouez trompettes, résonnez musette !

Elle, indifférente aux regards inquisiteurs, pense à tous les services non rendus ce jour à ses collègues.

« En parlant des anges, on leur voit les ailes »
 Proverbe Québécois

Elle est née il y a longtemps, aux sources de la Touques en Normandie profonde.

Elle a grandi entre les vaches blanches et noires banquières de ses agriculteurs de parents.

Elle, petite, cumulait école et travaux à la ferme.

Elle fréquentait une école de deux classes, rescapée d'une réforme inaboutie d'un ministre de l'Éducation au règne éphémère.

Elle partait tous les jours avec sa petite sœur et son frère pour parcourir les quatre kilomètres à pied qui les séparaient du savoir.

Elle a la responsabilité de la petite smala, la maman délègue beaucoup, beaucoup, trop de responsabilités pour Elle.

Elle ne rechigne jamais, son bien-être passe par la satisfaction de ses proches.

Elle participe à la traite du soir, à la remise en ordre de l'étable.

Elle soigne le cochon fournisseur officiel des jambons de l'année.

Elle aide sa fratrie pour les devoirs.

Elle essuie la vaisselle, plie le linge, couche sa cadette.

Elle ouvre enfin ses cahiers, une fois les parents couchés.

Elle se lave à l'eau froide dans l'évier de la cuisine.

Elle, l'hiver, se couche dans un petit lit glacé, dans une chambre sans fenêtre.

Elle ferme ses grands yeux verts et rêve d'un lieu paradisiaque où les billets d'amour remplacent la monnaie, objet des turpitudes humaines.

« L'âme a des illusions comme l'oiseau des ailes ; c'est ce qui la soutient ».

Victor Hugo

Elle a quatorze ans lorsqu'elle quitte le foyer familial.

Elle rejoint un pensionnat à Rouen, pour embrasser une formation de secrétaire comptable.

Elle passe ses fins de semaine chez sa tante, veuve de guerre, entre thé, broderie, canevass à toutes les échevettes.

Elle découvre un autre monde, une jungle entre filles éveillées, écervelées, un pensionnat du chacune pour soi.

Elle, moquée par les unes, aimée par les autres, étudie, souffre le soir seule face à ses exercices de comptabilité.

Elle veut réussir ce CAP, afin de réaliser le désir de ses parents non diplômés qui rêvent d'afficher le précieux parchemin dans la salle à manger.

Elle passe trois années entre études au pensionnat, courses, ménage, broderie chez la tante, travaux fermiers auprès de sa famille pendant les congés scolaires.

Elle double, triple son bonheur, en partageant son sourire dans l'indifférence générale.

Elle obtient son Graal de haute lutte avec une mention assez bien.

Le porc pas encore à son poids de forme est sacrifié par le père pour festoyer avec les gens du village et des environs.

Le repas se déroule entre fierté des parents, chants, cidre, plats pantagruéliques et discours de clôture du curé.

Heureuse qui comme Elle comble de joie ses parents.